

Édouard TRAVIÈS : un grand peintre animalier du XIX^e siècle (1809-1896)

par Pierre GRADOZ *

RÉSUMÉ

Édouard Traviès, un des meilleurs peintres animaliers du XIX^e siècle, reste bien souvent méconnu. C'est ainsi que les dates de sa naissance (24 mars 1809), et de sa mort (18 novembre 1876), ne furent connues que très récemment.

ABSTRACT

Édouard Traviès : a great animal painter of the 19th century (1809-1876)

Édouard Traviès, one of the best animal painters of the 19th century is not very well known. Thus coming upon the dates of his birth (29 march 1809) and his death (november 1876) is only recent.

ZUSAMMENFASSUNG

Édouard Traviès : ein Tiermaler des XIX Jh (1809-1876)

Édouard Traviès, einer der besten Tiermaler des XIX Jh, ist sehr verkannt und unterschätzt. So wurden erst seit kurzem seine Lebensdaten (24.1.1809 - 18.11.1876) entdeckt.

* Musée d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie, 11 rue Turenne, F - 68000 COLMAR, France
courriel : gradoz.pierre@wanadoo.fr

Le XIX^e siècle fut un grand siècle pour les sciences de la nature dans la plupart des pays d'Europe, en France en particulier.

De nombreux ouvrages consacrés à la flore et à la faune ainsi qu'aux récits de voyages naturalistes parurent alors, signés par les plus grands naturalistes. Les ouvrages scientifiques ainsi que les ouvrages de vulgarisation des sciences de la nature étaient alors illustrés d'estampes souvent enluminées à l'aquarelle ou à la gouache.

Les publications de Jean-Jacques Audubon (1780-1851) en Amérique, celles de John Gould (1804-1881) en Angleterre, de Johann Friedrich Naumann (1780-1857) en Allemagne, ainsi que celles du naturaliste hollandais John Gerard Keulemans (1842-1912), furent et restent prestigieuses, essentiellement par la haute valeur documentaire et esthétique de leur iconographie.

Édouard Traviès, illustrateur français d'origine britannique, contemporain des auteurs-illustrateurs cités précédemment, fut sans doute le meilleur peintre animalier français du XIX^e siècle.

Excellent observateur du monde animal en général, il sut représenter avec un rare talent les reptiles, les batraciens, les poissons, les mammifères et surtout les oiseaux.

Après que Buffon (1707-1788) eut doté Paris du Jardin des plantes, de son Musée d'histoire naturelle et de sa ménagerie, la France se plaça à la tête des pays s'intéressant aux sciences naturelles.

Édouard Traviès allait alors côtoyer les Lamarck (1744-1829), Lacépède (1756-1825), Cuvier (1769-1832), Geoffroy Saint-Hilaire (1772-1844), Lesson (1794-1849), Alcide Dessalines d'Orbigny (1802-1857), Charles Dessalines d'Orbigny (1806-1876), et bien d'autres savants dont il eut l'opportunité d'illustrer les ouvrages.

Outres les nombreux livres dans lesquels on trouve des estampes dues à son talent, nous savons qu'il a également produit sept séries de superbes lithographies présentées en porte-feuilles ou en albums.⁽¹⁾

Appréciant au plus haut point les œuvres de cet artiste depuis quelque cinquante ans, j'en suis venu, tout naturellement, à m'intéresser à l'homme que fut Édouard Traviès.

Un artiste discret et ignoré

Si quelques rares dictionnaires mentionnent Édouard Traviès en indiquant la date et le lieu de sa naissance, ils n'indiquent par contre qu'une date de décès très approximative (vers 1866 en général), ou une date totalement erronée.

Cette ignorance est due au peu d'importance que le XIX^e accordait aux illustrateurs dont le nom n'était que très rarement mentionné en tête d'ouvrage, mais également à Charles Joseph Traviès de Villers (1804-1859), le frère d'Édouard, portraitiste et paysagiste, célèbre à son époque et qui fit ainsi oublier l'artiste animalier.

De nombreux critiques d'art confondirent les deux artistes et, encore aujourd'hui, des livres récents entretiennent la confusion.⁽¹⁾

Si je pus facilement trouver le lieu et la date de naissance d'Édouard Traviès, né à Doullens dans la Somme le 24 mars 1804, et me procurer une photocopie de son acte de naissance, il me fallut attendre 2005 pour pouvoir enfin découvrir son acte de décès. Je sus alors qu'il était mort à Paris le 18 novembre 1876, soit dix ans après les dernières dates indiquées dans les dictionnaires spécialisés,

dans divers ouvrages contemporains ainsi que dans les catalogues de vente de ses œuvres.⁽¹⁾

C'est un hasard heureux qui me permit de savoir où et quand cet artiste était mort.

Le 26 octobre 2000, j'eus l'occasion de donner une causerie à la Bibliothèque de la Ville de Colmar intitulée : « Édouard Traviès (1809-1865 ?), un grand peintre animalier méconnu. »

En 2002, Michel Brisse, habitant à Amiens, me contactait en me demandant des renseignements concernant Édouard Traviès. Il désirait faire une iconographie traitant des peintres et des sculpteurs de la Somme. Je lui fournis alors des diapositives de quelques-unes des estampes que je possède en le priant de faire des recherches sur cet artiste.

En 2004, Michel Brisse trouvait une fiche inventaire indiquant que le Musée de Doullens possédait un pastel représentant Édouard Traviès et mentionnant les millésimes de la naissance et de la mort de l'artiste (1809-1876). Peu de temps après, le portrait était découvert dans les réserves du musée. Au dos du tableau figurait le texte que nous avons transcrit à la page 106.



Portrait au pastel d'Édouard Traviès signé Finck.

Dimensions du cadre : 63 cm x 53 cm

Dimensions de l'ovale : 36 cm x 29 cm

Transcription du texte manuscrit figurant au dos du pastel :
«Portrait d'Édouard Traviès – peint par Finck en 1859.

Édouard Traviès, né à Doullens (Somme) le 24 mars 1809, mort à Paris le 24 novembre 1876 - date erronée -

De l'aveu même du savant Mulsant, Traviès fut le plus célèbre, le plus méritant et le plus consciencieux des peintres d'histoire naturelle de son époque. Aucun artiste n'a autant produit. On lui doit le succès des belles éditions de Buffon et de Lacépède, du *Dictionnaire* de Charles d'Orbigny, du règne animal de Cuvier et de beaucoup d'autres ouvrages.

Il fit entre autres, un très grand nombre de compositions pour divers éditeurs. Laborieux, instruit autant que modeste, il a vécu sans arriver à l'aisance que lui méritaient ses talents. Il n'a laissé après lui que la digne compagne (Adèle Prélot) qui n'a cessé, durant plus de quarante années, de lui prodiguer des encouragements et des soins les plus touchants.»

(La transcription de ce texte, dont on ignore l'auteur, a été faite par Mademoiselle Mallart à Doullens le 25 janvier 2005.)

Les mentions marginales n'existant pas à l'époque, ce fut un long parcours qui me conduisit de mairies parisiennes en cimetières, pour enfin savoir que l'acte de décès d'Édouard Traviès se trouvait aux Services d'archives de Paris.

Nous savons bien peu de l'homme que fut Traviès, et son œuvre reste en grande partie à découvrir.

Brillant artiste animalier, illustrateur modeste et effacé, dont la postérité ignore jusqu'à sa date de décès, Édouard Traviès commence à être reconnu. Ses estampes se vendent très cher aux États-Unis et en Angleterre, et les dernières ventes aux enchères de ses aquarelles originales provenant de la collection Marcel Jeanson ont atteint des prix très élevés.⁽¹⁾

Le Muséum d'histoire naturelle de Paris possède un certain nombre de ses estampes. Par contre, un seul vélin représentant un toucan peint par Traviès figure dans sa collection.

J'ai su que cet artiste ne fut jamais employé-salarié au Musée, bien qu'il habitât à proximité du Jardin des plantes. Sa maison sise au numéro 15 de la rue Lacépède a disparu, remplacée par un immeuble construit par l'architecte Desestres en 1892.

Annexes

Acte de naissance d'Édouard Traviès

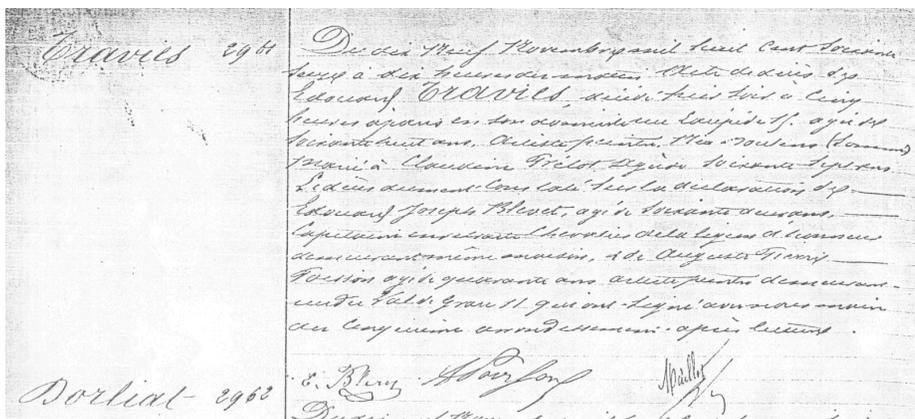
L'an mil huit cent neuf, le vingt cinq du
 mois de mars, à une heure de relevée,
 par devant nous, Antoine, Claude, François
 Canastre maire et officier de l'état civil
 de la commune de Doullens canton de
 Doullens, département de la Somme,
 est comparu le sieur Thomas Drinkwater
 Traviès âgé de quarante et un ans
 mécanicien manufacturier natif de
 Manchester, comté de Lankashire en
 Angleterre, domicilié à Doullens, lequel
 nous a présenté un enfant du sexe
 mâle, en son domicile, le jour d'hier, à une
 heure du matin, de lui déclarant et de
 dame Élise Desvillers native de
 Whiteheaven comté de Cumberland en
 Angleterre, âgée de vingt neuf ans son
 épouse, et auquel il a déclaré vouloir
 donner le prénom d'Édouard, les dites
 déclaration et présentation faites en
 présence des sieurs Jean Scipion
 Anne Mourgue âgé de trente sept ans,
 fabricant domicilié à Doullens, grand
 témoin, et Claude François Liermant
 âgé de soixante quinze ans, officier de
 santé de première classe domicilié à
 Doullens, second témoin, et ont les
 père et témoin signé avec nous le
 présent acte de naissance, après qu'il
 leur en a été fait lecture.

Liermant D. Traviès.
 Canastre Scipion Mourgue

Transcription :

L'an mil huit cent neuf, le 25 du mois de mars, à une heure de relevée par devant nous, Antoine, Claude, François Canastre maire et officier de l'état civil de la commune de Doullens canton de Doullens, département de la Somme, est comparu le sieur Thomas Drinkwater Traviès âgé de quarante et un ans, mécanicien manufacturier natif de Manchester, comté du Lankashire en Angleterre, domicilié à Doullens, lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin, né en son domicile le jour d'hier, à une heure du matin de lui déclarant et de dame Élise Desvillers native de Whiteheaven, comté de Cumberland en Angleterre, âgée de vingt neuf ans, son épouse, et auquel il a déclaré vouloir donner le prénom d'Édouard, les dites déclaration et présentation faites en présence des sieurs Jean Scipion, Anne Mourgue âgé de trente sept ans, fabricant domicilié à Doullens, premier témoin, et de Claude, François Liermant âgé de soixante quinze ans, officier de santé de première classe, domicilié à Doullens, second témoin, et ont les père et témoin signé avec nous le présent acte de naissance, après qu'il leur en a été fait lecture.

Acte de décès d'Édouard Traviès



Transcription :

Du dix neuf novembre mil huit cent soixante seize à dix heures du matin. Acte de décès de Édouard TRAVIÈS, décédé hier soir à cinq heures à Paris en son domicile rue Lacépède 15, âgé de soixante huit ans, artiste peintre, né à Doullens (Somme), marié à Claudine Prélot⁽²⁾ âgée de soixante sept ans. Le décès dûment constaté sur la déclaration de Édouard Joseph Blevet, âgé de soixante deux ans, Capitaine en retraite, Chevalier de la Légion d'honneur demeurant même maison, et de Auguste Pierre Poisson⁽³⁾, âgé de quarante ans, artiste peintre demeurant rue du Val de Grâce 11, qui ont signé avec nous maire du cinquième arrondissement, après lecture.

Remarques :

- (1) Une bibliographie détaillée et critique des ouvrages illustrés par Édouard Traviès, de ses recueils d'estampes, ainsi que des ouvrages le mentionnant paraîtra dans notre prochain bulletin (volume 68).
- (2) Sur cet acte l'épouse d'Édouard Traviès porte le prénom de Claudine, alors que l'inscription trouvée au dos du portrait de l'artiste lui attribue le prénom d'Adèle. Il est vraisemblable que le prénom de l'acte de décès soit le bon.
- (3) Auguste Pierre Poisson signe A. Poiron.
 POIRSON Auguste Pierre Marie. Mort en 1876 à l'âge de 40 ans. Peintre français, Sociétaire des Artistes Français, il figura au Salon de ce groupement.

Remerciements

Il m'est agréable de remercier Monsieur Michel Brisse, Président de la Fédération Musicale de la Somme qui a su découvrir le portrait d'Édouard Traviès au Musée de Doullens et m'en a communiqué gracieusement la photo, ainsi que Madame Bouchez, Maire adjointe aux affaires culturelles de la Ville de Doullens qui, avec également Monsieur Michel Brisse, a autorisé la publication de cette photo.

Je remercie Monsieur Louis Demézières, Conservateur des bibliothèques, chargé de la Bibliothèque de la Société d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie de Colmar qui m'a aidé dans mes recherches bibliographiques et a eu l'obligeance de relire mon texte.

Je suis reconnaissant à Jean-Paul Roubaud qui s'est rendu à la Direction des services d'archives de Paris, 18 Boulevard Sérurier, dans le 19^e arrondissement, pour consulter les microfilms des tables décennales des décès couvrant les 20 arrondissements pour la période 1873-1882, et qui m'a fait parvenir la photocopie de l'acte de décès d'Édouard Traviès.

Enfin, je remercie mon épouse Michèle Roubaud-Gradoz qui m'a accompagné et soutenu tout au long de mes pérégrinations parisiennes à la recherche d'indices me permettant de savoir où et quand était mort Édouard Traviès.

